

Mi Wien - 1828  
an Frau Frau  
946 1828.

Monsieur Monsieur Schwan,  
je n'essaierai pas de vous dire  
combien je suis reconnaissant et  
touché de votre amicale lettre.  
Mademoiselle Wiest que j'ai  
été très heureux pour rencontrer  
ici, vous exprime mieux que  
je ne le pourrais toute la  
sympathie, toute l'admiration  
et l'affection que j'ai pour vous.  
J'ai été tellement rassuré  
ces derniers temps que les  
travaux que vous voyez bien  
sont en l'air et à Milan et  
me sont parvenus que la  
veille de mon départ de Venise

Mus. Schi. 165



il y a une quinzaine <sup>environ</sup> et  
depuis nous avons tellement  
parlé de vous matin et soir,  
qu'il ne me vient presque pas  
l'idée de vous écrire. Enfin  
aujourd'hui je reviens à vous  
grand stoïquement un nouveau  
témoignage de votre amical souvenir  
et je ne puis vraiment plus  
résister de vous dire merci et au revoir  
encore. Adieu vieux-je de quitter  
une société charmante de faire  
police feinte pour vous écrire ces  
quelques lignes. En vérité vous  
me devez bien un petit peu  
le petit sacrifice car ce n'est  
un extrême plaisir de vous écrire  
quelques peu avec vous.

Je regrette extrêmement de ne pas  
pouvoir vous faire une petite visite  
à Leipzig du à présent. C'est  
un de mes plus <sup>vifs</sup> desirs que celui  
de faire personnellement votre  
connaissance et de passer quelques  
jours avec vous. Mais cela  
se pouvant par maintenant  
raison du moins de ~~vous~~ le par  
ster tout à fait séparé et  
substantiel de votre sœur la  
pareille d'esprit qui est se  
vraie égale de deux côtés.

Dans un <sup>quinzaine</sup> de jours  
je retourne à Venise, je plan  
de retour à Milan à l'époque  
du couronnement (vers la fin d'août).  
L'hiver prochain je compte le

passer à Rome si le chef  
ou quelque autre fleau se vient  
à la traverse. Je ne vous cache  
rien de venir en Italie. Vous me  
trouvez dans vos sympathies  
l'at à peine si l'on sait par o  
gué Beethoven et Weber ont  
été de ce monde.

Ne ferez vous point graver ce que  
vous me voyez envoyé. Karlsruher l'a  
volontiers je vois, et ce me sera  
un grand plaisir de voir leur  
nom associé au votre.

S'il m'est permis de vous  
faire une prière je vous demand  
d'envier quelques Trios ou bien  
un quintette ou un septuor.

[L'ist. Frenoy]

Seite 159

Le carnaval et les Fantasia Stuke  
sont extraordinairement intéressés.  
Je les joue très bien avec son dévouement,  
et Dieu sait que je n'ai pu par  
me autant de beaucoup de chose.  
Pour parler franc et net il  
n'y a absolument que les compositions  
de Chopin et les vobes qui soient  
d'un puissant intérêt pour moi.  
Le reste ne vaut pas l'honneur d'être  
nommé . . . . .

à peu d'exception près du moins  
après d'être loué comme Eusebius.

J'en ai le souvenir 2 mois pour  
avoir prouvé mes 12 études et  
un demi douzaine de Fantasia Stuke  
(Impressions et Polkas) - Je les fais  
pour moi-même, maintenant que j'aime

de ma façon. Je serai heureux  
si vous ne vous en déplaisez  
pas.

Vous aviez-je que je n'ai pu  
être en mesure de l'étude de  
Henselt, et que je lui ai trouvé  
au-dessous de leur réputation? Je  
ne sais si vous partagez mon opi-  
nion cela me parait bien incertain.  
C'est fort poli à entendre  
et fort poli à regarder, l'eff  
est excellent, l'impression.

(grâce à notre ami Hoffmann) est  
très soigné mais au total  
je doute que H. soit autre chose  
qu'un médiocrisme distingué.  
D'ailleurs il est fort jeune et sans  
~~de~~ doute il se développera.  
Espérons du moins.

Il me semble que vous ferez cela  
fidèlement, et depuis long temps  
il n'a été rien ~~publié~~ de remarquable  
dans le genre. Si jamais vous  
vous déterminiez à cela ~~avertissez~~  
moi de suite. Je ~~ne~~ ferais  
rien de le faire connaître  
au public.

Adieu mon cher Monsieur. Veuillez  
garder moi toujours votre bonté  
affection et recevoir de nouveau  
l'assurance de ma vive sympathie  
et de mon dévouement

A. L.



Per in G... ..

W... ..

Romulus R.  
Humanum

...